

Bill Gates est-il l'homme le plus dangereux du monde ?



Article rédigé par *Atlantico*, le 14 janvier 2024

Source [Atlantico] : C'est la thèse défendue par l'auteur américain Daniel Jupp dans son livre *Gates of Hell* (Les portes de l'enfer).

Ironiquement, j'écris cet article en utilisant le produit de Microsoft, pour lequel M. Gates est probablement le plus célèbre. Même quelqu'un qui utilise un ordinateur fabriqué par son grand rival Steve Jobs utilisera très probablement un logiciel Microsoft pour son traitement de texte et ses présentations. Mais demandez à quelqu'un ce qu'est Bill Gates aujourd'hui, et il l'associera également aux programmes de vaccination mondiaux via la Fondation Bill & Melinda Gates et, plus particulièrement, au programme de vaccination Covid. Mais Bill Gates, c'est bien plus que cela, et certaines de ses actions sont purement maléfiques.

Dans son nouveau livre, *Gates of Hell*, Daniel Jupp souligne tout d'abord la laideur indescriptible de Bill Gates. Cela peut sembler désobligeant et hors de propos, mais Jupp estime que son apparence physique explique en grande partie son caractère. D'une part, c'est un "nerd" et, d'autre part, il est intensément compétitif, ce qui, plus tard dans la vie, se traduit par un comportement de brute.

Des accusations d'agressions sexuelles à l'égard d'employés ont pesé sur lui pendant des décennies, mais n'ont jamais été prouvées. Il était associé à Jeffrey Epstein et se rendait fréquemment sur son île, mais les accusations d'abus sexuels et de pédophilie n'ont jamais été vérifiées. Jupp place son association avec Epstein - un délinquant sexuel avéré - au cœur de son divorce avec Melinda, sa femme depuis de nombreuses années. On peut se demander ce qui l'a attirée vers le riche et puissant Bill Gates, mais, pour sa défense, ils se sont rencontrés très tôt et avaient des compétences et des ambitions similaires.

Microsoft s'est construite grâce à des pratiques commerciales extrêmement agressives. Ce que Gates voulait en interne chez Microsoft, il l'obtenait, et ce qu'il voulait en dehors de Microsoft était soit acheté, soit, à l'exception d'Apple, impitoyablement détruit. Au sein de l'entreprise, aucun relâchement n'était toléré. Les employés qui tombaient malades étaient traités sans pitié, comme en témoigne le licenciement d'un employé atteint d'un cancer et d'un autre qui avait subi une crise cardiaque.